

**Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.**

**Archiwum Jabłonowskich z Bursztyna**

**Zespół (fond) 145**

**Część II**

59. „Esprit du Memorial de S<sup>te</sup> Helene par le C<sup>te</sup> de Las Cases...” Poł. XIX w.

***STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE***

*Метаморфозы Пеллея — фрагмент*

Львівська бібліотека  
АН УРСР

ВІДДІЛ РУКОПИСІВ

*982 I-59*

*10*

Extrait du Memorial de Ste Helene par le  
de Las Cases, extrait de l'original et reproduit  
sans commentaires avec l'agrément de l'auteur - 1823.

21. Juin - le president de l'assemblee, les premiers de l'etat  
les meilleurs amis de l'Emp: viennent le presser de signer la France  
inabdicat - l'Empereur peu convaincu, repoud avec une magnanimité  
à abdicar - mais considère intérieurement pour  
que celle d'appeller magnanimité une action qui n'est que faible.  
Il auroit été magnanime de s'en aller de l'Helvétique  
sans <sup>au lieu de s'occuper de France, on s'occupe de Mars</sup>  
- signe, mais non pas s'abandonner son armée, cette garantitè  
de gain qu'il avoit compromise, cette France contre laquelle il  
avoit appelle tous les malheurs sans savoir même qu'il étoit  
le sort qu'on lui préparoit - mais les faits étoient dans son caractère,  
des pièces et des documents qui circuloient de la veille, avoient  
amené le grand événement / des abdication / étoient arrivés  
des communications régulières de MM Fouché et Metternich,  
dans lequel ce dernier garantissoit Napoléon et la regence  
si l'Empereur abdiquoit, avec une loute bon fais aux barons  
de Paris, mais Napoléon devoit savoir après l'entendre la despit  
et a tout apparent de son abdication n'estoit qu'un pretexte pour ce de  
la legitè avec laquelle il s'y étoit de lui, car il ne avoit de sa fortune  
quelque chose de la dieu foncée et son naturel meur seur peut être.

26. l'accompagner l'Empereur à la Malmaison, et plus de deux  
de sa vie par laquelle il a vu ses destinées nouvelles - mais prope  
tion semble être venue, je ne lui étais encore connu que par son exemple.

Mais savez vous jusqu'où l'offre peut vous conduire?  
un diable d'homme tout étonnement d'un tel air, peut calculer;  
le poids de - "il m'accepta" - qui dans un autre temps le poids  
n'aurait regardé ceci que comme un plaisir. Sans cette ~~raison~~  
la position n'est sûrement pas la <sup>puta per</sup> ~~raison~~ ~~raison~~ que  
~~l'aurait~~ ~~uniquement~~ ~~l'attachement~~ pour lui et pour eux  
qu'il les fit plaisir, et si on a par là le seul l'opinion  
tout cela qui litait le desir le partageant et il leur inspira  
de l'indulgence pour l'auteur, ce qui prouve que  
napoleon en voulait que recommencer à être le ~~bon~~  
messa ~~gr~~ ~~de~~ ~~partir~~ ~~avec~~ ~~le~~ ~~concerner~~ ~~pour~~ ~~un~~ ~~moment~~,  
plus propre, agissant dans ces lieux et le tout d'ailleurs  
comme le moyen de partir de l'Amérique, mais on ne  
saut a qui tenaient le langage de prudence qui et l'ennemi  
dans cette occasion. Son malheur ~~est~~ <sup>voilà</sup> ~~de~~ depuis, car il a  
un faim de qui et se basait tromper par le apparence,  
et avait certainement un grand parti en Angleterre, mais  
le plus mauvais moyen pour s'opposer de sa force de la part  
elle faisoit a la vue étroite des desirs en lui, mais  
des officiers de la marine anglaise qui que quelques  
furent leurs opinions particulières ne pouvoient agir  
qui d'après les ordres qui on leur donnoit et il avait

2  
in le pauvre ou <sup>même</sup> peut-être la volonté de se rendre coupable. D'un  
côté on parle de la famille - d'après la tenue de la dictation  
tenue liguée à Nenni en réponse à la nouvelle des départ de Nenni,  
les ordres d'Elbe en parlant avec de profanes. Ces  
Napoleon doit purement et simplement un prisonnier de guerre,  
et doit se considérer comme tel. Son billet au Préfet  
ne signifiait rien, aussi n'eut-il aucune réponse -  
Par conséquent avait seul le droit de lui donner ordre, aucune  
qui il n'en soit parti à la tête d'une armée et qui représentait  
un homme préparé à n'être obtenu d'autres conditions que  
celles de son exécution d'Elbe lui avait fait passer par le  
cours un homme des <sup>autres</sup> grandes profanes - en sortant  
sans doute à laquelle il avait paru se soumettre lui-même en ad-  
quant et qu'il ne pouvait chasser qu'en s'appuyant sur les  
et ailleurs en Amérique, mais il espérait que par la rareté  
d'un fausse et coupable garantie le gouvernement anglais  
permettrait qu'il débarque en Angleterre ou sur le littoral plus  
dangereux aux armées instabiles et albedu existant  
qu'il n'aurait été à la tête d'une armée de Français dont la seule  
vue aurait été le poste seulement d'un juste orgueil natu-  
rel - un moment de réflexion devrait lui prouver que Nenni  
doit mesurer à l'abandon au Préfet et à son Ministère  
mais l'importance l'avait gâté

par rapport à l'augmentation des revenus et il se fit pour  
une expérience de savoir l'intérêt et le respect que les Français  
les <sup>Anglais</sup> ~~Anglais~~ qu'il avoit vu depuis son départ pour l'île  
d'Elbe et l'inlittéraire qu'il étoit et cette <sup>longueur</sup> ~~longueur~~ ex-  
posoit et étoit d'autant plus flattée qu'il étoit plus déplacé  
dans la bouche des Anglais. — j'en aurai bien cru que  
le lap. Maitland se devoit détromper sans le vouloir  
le traité, — mais le gouvernement n'est d'autre <sup>raison</sup> ~~raison~~ regard  
que d'elles avoir pas répondu par une note bien forte  
qui expliquoit la question sur son véritable point — quand  
auquel le lap. Maitland arriva qu'il avoit eu l'ordre de  
recevoir pour le conduire en Angleterre si un fait  
une fois vérifié eût été, la ~~raison~~ d'imitation pour  
avoir ici été porté trop loin et d. l'estime avoit  
manqué de dignité dans cette occasion par des paroles  
équivoques — mais au lieu d'être devenu <sup>son propre ennemi</sup> ~~son propre ennemi~~ pour  
le laisser débarquer et habiter le grand Brétagne après  
l'exemple de sa conduite à l'île d'Elbe — sans parler que  
j'aurois eu dans cette occasion, même traité un <sup>obstacle</sup> ~~obstacle~~ <sup>obstacle</sup> ~~obstacle~~  
les alliés — j'en aurai pu bien mieux raison de ce temps pour  
lequel on l'a ~~annoncé~~ conduit devant Plymouth <sup>et d'interdire l'entrée</sup> ~~après~~ <sup>après</sup> ~~après~~  
un air d'hésitation à la <sup>résolution</sup> ~~résolution~~ de ne pas en quel on devoit  
prendre garde

mais en fait tous adu details qui ce sont cela ppis - Jus le 3-Aous  
 et l'Espresso a la suite de beaucoup d'Objets desors, il est arrete  
 les Ste Helene. - Mais m'a t'il dit apris tout est il bien sur  
 que j'y ailles? un homme est el d'ours dependant de son sembla.  
 -ble quand il veut avec de l'etre" Je vois bien qu'il pensent ce  
 qu'il dit et dans un moment avec il y avait loci de la al'ation  
 et l'acertamment or' dans le fond de son sac et ou les  
 beaux raisonnemens de Las Cases qui preteint un Couvent  
 mais il falot son homme et trouver celui, ceg' il falloit  
 pour venir de l'Memoire et la retraver tel qu' il voutoit se peindre  
 dans cette epoque de son existence qu'il represente bien vtre pas  
 la d'annus. Versa du jour du 18. Floral au X. contre le 18  
 est une p'emi interessante <sup>mais</sup> et elle prouve pour des talens et des  
 -regies plus que pour de vrai. Surtout de grandeur d'aine -  
 les suicides doivent etre frequens dans ce tenu la il falloit les  
 arreter, d'ailleurs se tuer par Amour est une grande folie et  
 plus ditout ambitieuse, cependant cette pensee vaine d'aller  
 s'abandonner au chagrin sans recourir, se tuer pour y  
 soutraire, et s'abandonner le cleaup de bataille ~~avant~~  
 avant d'avoir vaincu, a del'interet tou sa bouche <sup>de fait</sup> ~~de fait~~  
 -lourd dans les tenu de la rep' de la victoire. Surprevoient  
 pas desors se les appliquer a leur vne. - La protestation est  
 adoute qu'on y elle porte sur un fait faux qu'il represente fausse-  
 ment, car je n'ai pu voir que le Cap. Maillaud interdit de  
 le condurre en Angleterre au s'ainte, mais bien de l'ennemi  
 Jus le 18. Floréal ou jus qu'au 18. Floréal, c'est tout

Le 7. Napoléon quitta le Belleophon - et vint aborder  
à Northumberland. Les Anglois et le faulx d'Anglais n'ont  
le titre d'Empereur, et qu'une faiblesse par laquelle les Anglois ne  
peuvent le lui accorder, qu'il n'ait un Souverain et état -  
qui a abdiqué - sans s'écarter aucun titre, ~~et sans~~  
après avoir perdu <sup>d'avance</sup> tous les droits <sup>aux yeux des Anglois</sup> par lesquels il avait violé la  
condite si ce n'est qu'on lui avait imposé pour sa légation  
il était Empereur pour personne <sup>qui n'est pas un</sup> - mais il tenait à ce point pour  
dans l'avenir et s'efforçait d'autant plus sa personne qu'il le visoit  
constatés les titres actuels l'Empereur des révolutions mais tant  
à la vérité bien fondable à tous le Gouvernements d'Europe  
dans ce premier moment de sa vie -

Malheureusement de Prusse, avant la campagne de Russie, l'Empereur  
français apprit un jour à l'Empereur Napoléon, son grand  
que sa famille avait été souveraine à Prusse; qu'il s'écarter  
bien sur par lequel il s'écarterait fait présenter tous les documents  
Napoléon lui répondit en riant qu'il n'en avait rien  
savoir, qu'il préférerait bien plutôt être le Rodolphe  
de Habsbourg de sa famille. François y attachoit  
plus d'importance; il lui dit qu'il était bien un  
peu d'avoir été riche et de devenir pauvre, mais  
qu'il fallait être sans peur d'avoir été souverain  
et qu'il fallait le dire à Marie Louise, à qui cela ferait  
grand plaisir.

voici une anecdote positiveement fautive par Napoleon  
 lui-même - il est très possible que l'Emp. Francois qui est très  
 respectueux vis à vis de nossees des hommes de la famille mais  
 il me semble que c'est plutôt la vanité de Napoleon qui aura  
 commencé l'instruction et sera venue d'un avantage que l'Emp.  
 aura voulu en disant qu'il était d'effets d'instabilité. On lui prouve  
 alors c'est Napoleon qui aura été déployé qu'il fallait être  
 à Marie Louise - et puis s'exprimant pour enlever la tâche  
 enrou par la supériorité qu'il avait d'avoir à sa femme il  
 aura ajouté qu'il voudrait quand elle n'y mettrait pas de  
 part et qu'il voudrait être le Roi de l'Etat - de la famille  
 comme si un prodige de Troie avait été un plus grand  
 surnom qu'un fils de Habsbourg - après l'Emp. aura  
 par répondu et aura peut être dit aussi ceci qu'il ignorait  
 quand on songe à l'argent et à la grande succession de  
 la maison d'Autriche au respect par croquis ou chef  
 de fait grand cause à la fois l'influence que le Bonaparte  
 exerçait sur Troie dans les troubles du moyen âge, comme  
 d'eff. de part <sup>bien</sup> plus que comme souverain - peut-être pas  
 même une flatterie que l'Emp. <sup>est</sup> fait après avec des aménités  
 = tutions pour mettre la couronne impériale sur qu'il fut un  
 patriarche - mais quand on connaît un peu les souverains légitimes  
 on sait qu'aucun d'eux n'aurait jamais pu se mettre ainsi de pair  
 avec un parvenu à la couronne en avouant qu'il put y avoir qu'il  
 y eût dans les maisons de leur si qu'il put faire plaisir à une  
 fille

Relation de la Sicile de Rome par Jacques Buonaparte - p  
voudrai voir cet ouvrage & il est vrai qu'il a été imprimé  
à Cologne en 1756. - c'est la crainte des Jacobins qui avoit  
empêché Buonaparte de permettre de recueillir ces  
généalogies dans les concurrences de Bourgogne & par là  
l'orgueil qui se plainoit pour cette obscure illustration,  
mais il avoit eu un regret pendant une dizaine d'années  
peu de temps avant il en cette faiblesse jusqu'à l'ouïe & nous  
auront ou prouvé qu'il avoit des droits de transférer  
les honneurs par rang suprême qu'il pouvoit par la force  
le Duc de Milt - nous a écrit plus d'une fois qu'il étoit  
après s'être longtemps importé contre l'ordre des autres  
de finit par les demandes au Duc & cet ouvrage n'est  
de sa famille - qu'il est <sup>notre</sup> très & ancienne - nous <sup>est</sup>  
donc <sup>de</sup> toujours gentille comme & il met à toujours dit et qu'il  
avons eu des obligations à <sup>le M.</sup> un pareil dans son enfance  
à <sup>ceux</sup> sa famille ou d'ailleurs un état fort honorable - ainsi  
que toute la famille - nous <sup>est</sup> dit cela - les  
bien cela me fait plaindre, <sup>un</sup> je n'en ai pas attendu à cela  
de ce côté <sup>est</sup> toujours pour qu'il avoit du bon. Tailleur  
c'est un honneur d'un esprit très distingué & par là  
le peut aller sans doute dont l'ordre du bon tout en un genre  
avons donné nos services - pour arrivera pour  
ici <sup>est</sup> la généalogie de la famille, usant anecdotes de  
la première jeunesse, j'en usai par lettres, j'en usai par

cette premiere lecture que les anecdotes qui un plaisir d'avantage  
 les fautes notées. agit un apperçu c'est que c'est le P. Patruant  
 Ministre de Brema qui fut le premier concepteur de ses principes  
 botaniques & que Richerou fut maître de quartes et répétiteur de  
 mathématiques de <sup>le P. Patruant</sup> Napoléon — qui donna un acte à cet égard  
 la révolution. Il y a des détails premiers sur le sujet de Toulon  
 et cela fait bientôt et pour à peine que b'ses les années Antiquaires  
 se laissent battre alors par des coups ou regardent un tel des-  
 ord et une telle manière — Napoléon, au sujet de Toulon  
 j'attacha quelques personnes dont on a beaucoup parlé depuis  
 et distingua, dans le train <sup>antérieur</sup>, un jeune officier qui s'est d'abord  
 beaucoup de peine à former un homme dont il a tiré depuis les plus  
 grands services, c'est Duroc, qui sous une esterneur peu brillante  
 possédait les qualités les plus solides et les plus têtes, car  
 l'Empereur lui-même devoit au bien pour le bien ?? (sans  
 dire la vérité à propos) — à sa mort l'Empereur pensa qu'il  
 avait fait une perte irréparable, et une foule de personnes l'ont  
 pensé comme lui. L'Empereur me dit que Duroc lui avait été  
 souvenu et possédait son caractère confier, lors de la combat-  
 tion d'un des premiers batteries que Napoléon, à son arrivée  
 à Toulon se donna contre les Anglais, il demanda son lieutenant  
 un sergent ou un caporal qui fut un homme. quelqu'un sortit  
 des rangs, et eurent son caractère sans l'aprouver un  
 la lettre à peine finie, un bout de la course de terre, bien  
 dit à un vain, j'en aurai pas besoin de sable, cette plai-  
 tierie malin a un lequel elle fut dite fera l'attention  
 de Napoléon et fit le parti du sergent

Citoyen Guadet député d'Abrautes'.  
 Napoléon est élu le 15 août 1769.  
 entre à l'école de Brunswick le — 1779.  
 Pape à l'école de Paris 1783.  
 Lieut. dans le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie  
 de la S<sup>te</sup> — le 1<sup>er</sup> fév. 1785  
 Capitaine le — le 6 fév. 1792  
 Chef de bataillon — le 19 août 1793.  
 Général de brigade — le 6 fév. 1794  
 Général de division — le 16 août 1795  
 Général en chef des armées des ententes le 26 août 1795  
 Général en chef des armées d'Italie le 23 fév. 1796  
 Premier Consul le 11 3 10<sup>bre</sup> 1799  
 Consul ordi le 2 août 1802  
 Empereur le 18 mai 1804  
 Couronné le 2 10<sup>bre</sup> 1804  
 Pours. abdication à Fontainebleau le 11 avril 1814  
 Reprend les armes le 20 Mars 1815  
 Seconde abdication à l'Élyse 21 Juin 1815.

La République / sur Napoléon / lorsqu'il vint prendre le commandement  
 sur tout autre cause avait établi un usage plus usagé l'armée  
 d'Italie; c'est qu'après chaque bataille, le plus vieux soldat  
 se réunissent en conseil, et donnaient un nouveau grade  
 à leur jeune général quand celui-ci venait au camp, il y  
 était reçu par les vieillards <sup>uniques</sup> qui le saluaient de son titre  
 et fut fait caporal à Lady, sergent à Fontenoy et de la  
 même de petit caporal entre Longueville et Napoléon par  
 les soldats, qui peut être la cause qui eut le plus petite  
 cause aux plus grands événements, peut être à la rigueur  
 ont il contribué au prodige de son retour sur 815 lieues  
 traversant le premier bataillon qu'il rencontra, avec  
 lequel il fut élu parlementaire, une voix s'éleva: " Vive notre  
 petit caporal; nous ne le combattrons jamais" quand  
 on demandait comment pour lequel cette bonne humeur de parole  
 intervenait il ne parait avoir de souvenirs confus, de couleur  
 -re mais l'argent n'était pour lui qu'un instrument d'ambi-  
 -tion et en envoyant 30 millions en France, il y achetait la  
 chose à laquelle il mettait le plus de prix la prépondérance  
 à Paris. — " Je suis monté sur les troupes de tristes, cinq  
 de ma position de est il bien des chefs de Dynastie qui paissent  
 en dire autant, si de guerres injustes, de hautes de par peuple,  
 le bouleversement de l'Europe et la corruption de tout le monde  
<sup>l'argent n'est pas</sup>  
<sup>un instrument</sup>  
 l'argent n'est pas un instrument de la grandeur, mais nous qui avons guéri tous, la puissance de  
 Longueville <sup>et</sup> <sup>uniquement</sup> <sup>notre</sup> <sup>sa</sup> <sup>voix</sup> <sup>qu'il</sup> <sup>rencontra</sup>

pour établir cette maison Dinastie - & qui ne peut se soutenir  
sans la vindication qu'elle a eue eue.

1<sup>er</sup> au B. 8<sup>me</sup> - L'Empereur continuoit également chaque  
matin de dicter ausquelles il s'attachoit tous les jours  
de davantage - & se prolongoit chaque fois en commençant  
quels objets lui étoient devenus étrangers / se ca-  
paquer en Thali / il sembloit se défier de lui; & disoit  
qu'il ne pourroit jamais arriver au résultat: Il vivoit  
alongquelques minutes, puis se levait, & mettoit à parler  
& commençoit à dicter - de-ci est instant, & est un tel ou tel  
homme: tout tout de suite, il parloit comme par  
inspiration; les expressions se lui, se date, se via  
& amotoit plus. le lendemain, se lui rapportoit au net  
ce qu'il avoit dicté. à la première correction qu'il étoit  
qu'il, & contenait à dicter le même sujet, comme il  
s'impressionoit la veille; la différence de cette seconde  
version à la première étoit fort grande, elle étoit  
plus positive plus abondante, mieux ordonnée; elle pré-  
sentoit même parfois des différences matérielles avec  
la première. le surlendemain, à la première correction,  
un commencement opération, & trois ou quatre, qui tenoit  
des deux premières, & les mettoit d'accord / au jugement  
de bon sens, mais j'ignore qu'elle contrediroit encore  
deux plus d'un point toutes les deux / mais à part de cela

ent il dicté une quatrieme, une septieme, une dixieme fois  
après s'être vu sans exemple, c'est de deux manières précisément  
les mêmes idées, la même construction, presque les mêmes expressions,  
après y avoir eu plus besoin de prendre la peine d'écrire,  
bien que sous les yeux, et n'y ferait pas d'attention sensible  
= vient jusqu'au bout. — est rarement, si l'on n'a vu  
pres entendre qu'on eut payé de la faire apurer, il allait  
toujours; beaucoup il est extrêmement vite ou un y ha-  
bit par, dans la crainte de perdre ou d'avantage et d'un  
plus y retrouver — a une circonstance prouvée le degré  
de confiance que l'on peut avoir dans la véracité des  
détails historiques d'un homme qui s'apprenait à lui-même  
sur les personnes et surtout que les mémoires soient  
le produit de cette troisième ou quatrième dictée <sup>ou</sup> et d'être  
arrangé avec soin dans la suite qu'il voulait donner à  
l'ouvrage.

arrivé à l'Helvétie le 1<sup>er</sup> 8<sup>bre</sup> à Paris depuis le 16<sup>bre</sup> 8<sup>bre</sup>  
1815 jusqu'au 9. 10<sup>bre</sup> à la suite de la translation à Longwood  
Jamais de l'Europe les dévotions du pauvre M. Lascares sur le logement  
de l'Empereur à Paris n'ont pu être pas à ce point mal con-  
-tion, un vicieux peut bien avoir un mauvais quartier pendant  
deux mois sans s'en plaindre, s'empêcher d'empêcher de verser de l'eau,  
de pitié sur les malheureux vicieux du Temple forcé à tout faire  
à la fois la cuisine et l'écurie, mais ce n'est que ce qui est pour le bien-  
-être, que l'on peut plaindre <sup>sur</sup> les années d'un grand état de misère  
ou bien l'histoire d'un pauvre partant qui n'ont

une partie de son bonheur dans son bien être à ce point que le plaisir  
de Brionne porte me fait sous ce rapport plus de plaisir qu'il n'en  
pas que je n'en plaçais aussi mais pour d'autres devoirs. — surtout  
si cet homme est capable d'un vrai retour sur lui-même, ~~mais~~  
et d'apprécier la chance qu'il a eue de perdre et les fautes qu'il a eues  
commises dans les 100 jours immédiatement le comte au d'entre  
résolutions dont il a eue de le démettre — l'empereur, nécessaire,  
se trouva seul, les deux côtés de chambre étoient à l'ouest pour  
lui composer un lit. Il lui prit fantaisie de marcher sur  
pieds; <sup>ou</sup> se mouline à l'endroit de terre plein un peu de  
sable de la petite quinquette; ce n'est tout au tour qu'il se  
pouvait de bras de rochers. Il prit un bras, et se mit à l'œuvre  
légèrement. cependant la nuit avançoit, le ciel étoit  
profond, la solitude entière; quelle foule de sensations et  
de sensations ourent en appaillie avec instant. Je n'en  
besoins donc seul, tête à tête dans le vent, pour que  
l'infamie avec celui qui a eue gouverné le monde  
avec Napoléon en fin. — tout ce qui se passait en ces  
tout ce qui se passait. — Je n'ai copié ces vers au pareil,  
en aucun autre, et jette un rayon de lumière de plus au  
peu de confiance que l'on peut ajouter au secret d'un le secret  
ainsi préparé à la fin du charbon — et pour l'œuvre  
deux d'après il lui donna son nom de l'Académie. Je  
me suis de son premier et lui porte une espèce de suite.  
Je n'en reviens à une sorte de réloge sur mon honneur  
avec tout l'enthousiasme



un impérial authentique, le premier Eugène causant avec M. de  
Schwarzenberg, apprit de lui quel Emp. d'Autriche méritait  
pas d'être dénommé de cette sorte: il en fit part à l'Empereur  
un conseil fut convoqué pour dire des quatre alliés, de la  
Russie <sup>indépendante</sup> seroit la plus avantageuse: Eugène, Talleyrand  
furent pour l'Autriche, Cambacérès parla contre: la cause  
fut perdue d'un vœu à l'Autriche. Eugène fut  
chargé d'en faire l'ouverture officielle, le ministre  
des relations extérieures reçut des pouvoirs désignés  
dans le jour même à l'occasion surprenante, ce qui  
en fut arrivé ainsi - il impérial un bonjour que tout  
se passa autrement mais d'après ce qui est dit: c'est  
cette histoire à l'Ordre des événements de l'Ordre - un appel  
non plus la fontaine des eaux vives de la célèbre Pissard  
mais on peut quelquefois en apprendre des secrets très curieux  
quand il s'agit comme Napoléon Marie Louis quand il est  
qu'il s'écrit tout à fait dans les idées du jour l'Emp. ne  
regretta de n'avoir pas fait un autre choix pour Damiens  
de celui-ci, ainsi par exemple, M. de Beauvau  
ne s'aperçut pas que les idées de Marie Louis sur la  
tyrannie, mais il avait apporté des préventions fort diverses  
c'est contre toute la classe de la nation française de l'époque  
fort juste que tout ce qui seroit volontiers la puissance de  
revenir ainsi revenir à l'illustration de l'Emp. - ainsi  
M. de Beauvau avait tout tendu que Napoléon de Montebello  
avait raison de servir l'Empereur Napoléon et qu'il s'écrit à la  
fois la plus grande et la plus grande dans le premier et le second.

l'indifférence de Buonaparte sur la conduite de ceux qui ont  
 en de. soit à ses reproches à son égard. Et c'est ce que le bon  
 document malheureusement le droit de leur part et ce que  
 le gouvernement par lequel la plus part de l'entente qu'ils leur  
 tenoient tout faux et dicté par l'intérêt du moment. mais il n'est  
 pourrément pas vrai que ce soit les guides auxquels ils se  
 confient dans le moment de leur vie et l'honneur le plus commu-  
 -pre rend au fond de son coeur un hommage secret à la  
 vertu et au devoir. les moyens, la capacité de Berthier  
 avant tout toujours été un objet de discussion par un nous disoit  
 le chos de B. M. votre confiance, votre grand attachement  
 nous étoient beaucoup. — c'est que Berthier après tout n'étoit  
 pas sans talents, disoit on à la B. l'empereur, et j'en suis l'ami de  
 la personne et mes sentiments, mais ses talents, son caractère,  
 étoient épicurais et terrestres; et hors de là sans valeur  
 quelque soit et puis si faible — l'Opinion publique, disoit il  
 dans un caractère incommutable est une puissance invincible, mystérieuse  
 à laquelle rien n'est résisté, rien n'est plus mobile, plus vague et  
 plus fort, et toute capricieuse qu'elle est, elle est cependant vraie,  
 raisonnable, juste, beaucoup plus souvent qu'on se pense — et  
 une justice que j'ai vu avoir rendue à mon sœur public par elle  
 que l'opinion a précipité de trône, car en y songeant bien on eût dit  
 qu'il n'est pas plus malheureux de trône de Napoléon  
 de j'opinion, mais l'opinion publique n'a pu être plus déprimée. J'estime  
 vrai que les révoltes en sa faveur étoient autant et plus étranges que vous  
 mais il vous bon le contraire, si vous le permettiez à son système  
 de fusion qui n'étoit qu'un système de despotisme arbitraire feroit  
 supportés à son le système humanitaire un martyr

strang qui <sup>personne</sup> ne pouvoit supporter plus continuellement à son tour  
d'Empereur, contre l'opinion commune, celle que j'avois eue.  
toute moi-même en loi d'une nouvelle constitution, les  
membres sont gros, mais sa fibre très molle, sa peau très fine  
fort large; il est toujours incommode, son corps est souillé avec  
plusieurs influences; l'adieu de peinture n'est pas pour le rendre  
malade; certains mets, la plus petite humidité, agissent  
immédiatement sur lui: c'est seulement son moral, <sup>son corps est très délicat</sup> son moral

Arrivé au poudron, on ne vouloit pas émettre un mot de  
Washington. Mais si lui s'est trouvé en France, sous la République,  
de l'époque de l'invasion des débauchés, puis en face de la  
détresse; on s'il ne vouloit être si misérable qu'il  
n'est chassé par les continuelles grandes malheurs.  
pour moi, je ne pouvois être qu'un Washington couronné,  
en étant que dans un long règne, au lieu de, être  
convoqués ou maîtres, je ne pouvois le devenir. Je n'y  
pouvois raisonnablement parvenir qu'à travers la  
Dictature universelle. Je n'ai prétendu, ni suffire à  
un grand peuple, ni à des forces humaines,  
ni des individus. Il me fallait ouvrir à nos  
combats, au temps, républicain, un des autres  
élites. On ne pouvoit pas émettre un mot de  
comparaison qui se fait de son sort avec celui du pauvre  
éclaireur Tobie. Le mouvement tragique n'est pas  
si bien théâtralement approprié, mes le sort fort commun  
deux hommes d'État avec une assistance



si le courage contenoit & étoit de beaucoup surpassé  
lequel entreprenoit vivement au delà des concepts,  
et au contraire s'il n'avoit pas le accomplis & son caractère  
ou son courage demeureroit au dessous des esprits. A l'égard  
de la suite de cela, qu'on se ferait une idée peu juste de la  
grande force d'une nécessité pour l'oreille, avec une  
plaine méditation des conséquences, avec des grandes  
batailles d'où tout dépend le sort d'un peuple, d'un  
pays, la possession d'un trône, aussi observeroit il qu'on  
trouvoit rarement du guerrier en effet adouces batailles  
de prévoir bien leur position, s'établir point, méditer  
leurs combinaisons, mais la commencent leurs idées  
vives, et en de plus difficile, et pourtant de plus précieuses  
qu'il s'avoit de décider. quand au courage moral, s'en  
trouve fort rare s'il est au delà de deux heures après  
minuit, c'est adire le courage de l'improvisé, qui  
est de part des événements les plus soudains, laisse  
à l'homme la même liberté d'esprit, de jugement  
et de décision. Il n'héritent pas à prononcer qu'il étoit  
celui qui s'étoit trouvé avoir le plus de courage  
de deux heures après minuit et qu'il avoit ou fait  
pour personne qui ne furent demeurés de beaucoup  
marrés parlant d'ardeur et de courage, l'empire  
du sort, et n'ont aucun des guerriers dont j'ai  
connaître à qui j'appelle son tronc d'eau. Les uns  
ajoutent il en s'accompagnant du geste

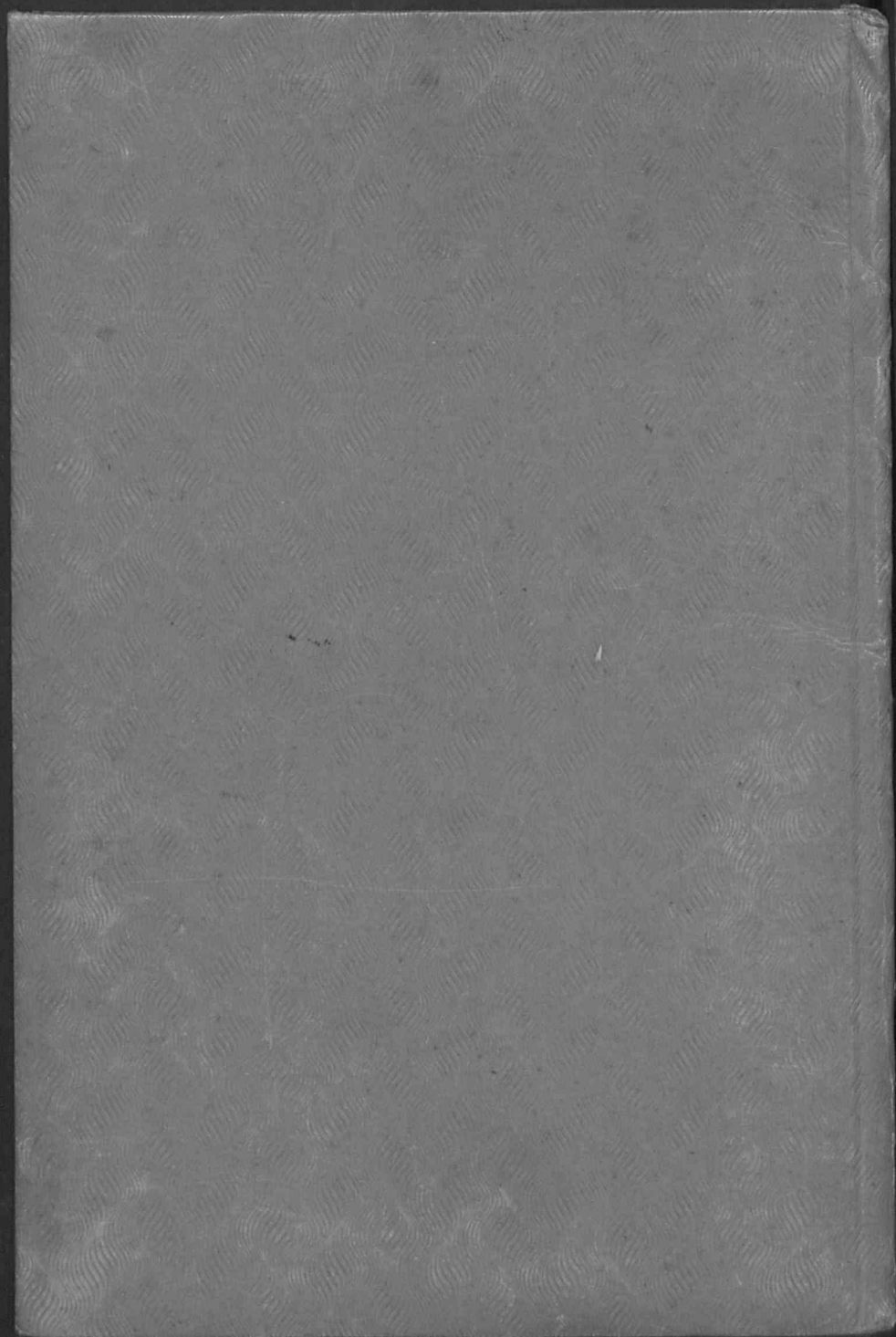


10 10<sup>th</sup> habitation a Longwood, — pour servir de bornes  
a Longwood, on s'en est pendant quelque temps, vers la ville,  
puis tournant tout a coup a droite, on passe sur, a l'ouest de  
quatre Simonsites, la chaine qui forme une partie de la  
vallée: alors on s'élève sur un plateau tout haut plus  
accidenté, et l'on découvre un nouvel horizon, de nouvelles  
vues; on laissa derrière soi la chaîne des montagnes pelées et  
des rocs stériles qui caractérisent le côté du débordement,  
on a en face une nouvelle chaîne transversale, double  
peu de distance et les sommets les plus élevés, ne s'élevaient  
et semblent être la clef et le noyau de tout le système environnant  
sur la gauche qui est la partie de l'île du côté de Long  
wood, l'horizon est fermé par la chaîne de rochers de  
rochers qui forment le contour de la barre de l'île,  
le sol se montre entièrement en désordre, un côté est élevé,  
sur la droite l'autre plonge sur un terrain a pic et est  
est fort tourmenté, mais qui présente du moins de la  
deux une assez grand nombre d'habitations et toute  
les haies de la culture: du côté et fait l'avouer, est  
tout a fait romantique et même agréable, a mesure  
qu'on avance sur une route en fort bon état, on découvre  
la gauche une vallée profonde, au bout de deux milles, la  
route fait brusquement un coude a gauche; on découvre  
troues Hut's Gate, un autre petite maison de verre pour la  
deuxième étage. Parcial et de la famille, a quelque pas

de la vallée de gauche qui va toujours en s'accroissant, sera  
alors un petit ruisseau circulaire auquel on tendra, la profondeur  
de son ensemble sur fait donner le nom de Bowl de l'ouest.  
du Diabole. la route étant retrécie sur un endroit par une com-  
mune, elle se prolonge, ayant toujours à gauche un précipice  
jusqu'à ce qu'elle s'écartere pour atteindre Longwood qui  
est après près des la route. Longwood dans le principe, simple  
père de la compagnie, abandonné à tous gouvernements, pour  
les tenir leur maison de campagne, et trouve dans un des  
parties les plus élevées de l'île. c'est un plateau après tendre  
sur la côte occidentale après près du rivage - les compagnons  
de Napoléon sont au nombre de 4000 <sup>legu</sup> Burtland - Montho-  
don, Gougaud et l'exercice bémole de l'exercice - C  
de de la case avec les souffles - et sur les montagnes  
attachés - la personne de Napoléon - et est le valet de  
chambre Marchand - St Denis - Novorac - 1. musicien  
2. peigne - 1. valet de pied - un maître d'hôtel West  
ad. Helene - Perron - le grand valet de pied de P. Mitt -  
officiers - les un cuisiniers et un argentier - on a beaucoup  
parlé de dimensions de cet intérieur de qui fait croire  
qu'on a une raison d'être à l'avenir - les augmentations obligés de  
faire les mêmes... quand l'attachement à la personne de l'Empereur  
nous recient autour de lui, le hasard seul et non pas le lui -  
pathies, prendent à notre agglomération; et est un exemple  
purement fortuit et non le résultat des affinités. ce qui forcera  
à nous écarter de Longwood plutôt par ces choses que par cohe-  
sion. et commencent à se séparer d'elles autrement

Voilà et nous prouvent sur étrangers les uns aux autres, et mal-  
heureusement les circonstances, l'âge, le caractère et tout  
cela nous ont tant de dispositions à l'indifférence — j'ose dire  
bien, surtout aujourd'hui que nous rapportons en fait, elle  
caractérisait particulièrement aux jours de sa jeunesse;  
savoir: qu'on n'estoit jamais complètement persuadé  
de: que quelque chose de tant qu'on s'est le diable, quelque  
profond qu'il soit l'absence ou l'on aoit été, on s'en va  
toujours espérer d'en revenir; qu'une fois après de l'un  
quelque fautes que l'on fait, quelque plaisir que l'on  
causait, il est bien rare de s'en voir loigner tout à fait.  
C'est qu'il est dans l'emp. à un degré immense, deux qualités  
bien précieuses: un grand fonds de justice et une dispo-  
sition naturelle à l'attachement — si un belog. est vrai et  
pourquoi ne pas le voir avec les modifications que la vérité  
en ferait mettre, et tout y en seroit bien au contraire,  
surtout pour pouvoir advenir au moins de quelques gas-  
télis du cœur, c'est adire de l'homme dans la justice  
presque aut devant lequel y a remble à tout y a tout  
deteste le célèbre système de félon qui s'alloit  
enqu'il se détruira pas. voir nous un autre point à  
mettre du même côté de la balance c'est que il s'en  
la mesure d'ouvrir les lettres mêmes s'accusent d'ord &  
les conspirations s'attachent par cette voie; on prend ses  
opinions individuelles obtenues par cette les correspon-  
dances épistolaires, elle peuvent devenir plus fautes  
qu'il est au premier, surtout avec cette caractère, / y a

13  
"Citoyen français j'aurais été quelquefois tenté de leur adresser  
la question de savoir etes vous de votre ou de nos per-  
sages tout son caractère est elle idée tout fortement exprimé  
de l'aller de caractère et Malein bien plus que français /  
depuis un nous plaignons vous pas avec votre espérance  
et votre misère nationale? et que j'aurais maltraité  
mon leu d'indit il, vous dans le jour que j'écris cette rade:  
il n'aura voulu de louange la veille de l'indit  
peut être il n'a peut adouces l'air j'i moi - la volée  
de secret de lettres peut son faire perdre au prisonier ce  
meilleur accès, en les espérant a tout cela un fin  
et des préventions; l'autant plus que les ennemis capables  
d'être dangereux tout toujours aller rusés j'i ne pas l'oppos  
au danger - cela est dit bien souvent, mais dans la bouche  
d'un député de ces paroles devraient avoir quelque  
poids et nous nous en reformer les dépenses inutile.



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

[www.digital-center.pl](http://www.digital-center.pl)

[biuro@digital-center.pl](mailto:biuro@digital-center.pl)

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

**Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.**

**Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.**

**All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.**

## **Оссолінські колекції.**

**CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.**